

BOURRAGE de CRANE

Les négociations sur le Plan Schuman viennent de débiter à Paris, entre cinq nations et l'Allemagne, l'Angleterre n'y participant pas directement.

Ces pourparlers sont présentés par une certaine propagande, sous un jour nettement tendancieux qui nous rappelle les plus savants bourrages de crane que l'on n'ait jamais connus.

Mais alors, pourquoi M. le Ministre, puisqu'il est si sûr de son succès, n'a-t-il pas recours au Referendum... s'il voit juste sur l'état d'esprit de ses concitoyens il ne devrait pas avoir peur d'un recours au Peuple ?

Il nous semble que ce serait plus démocratique que de faire entériner des accords par un Parlement qui ne sait que dire « amen » dès que le spectre de la dissolution est à la clé !

Et si, au contraire, nous avions raison et que le Pays refuse de s'incliner devant une entente — même entérinée par un accord — quelle serait la POSITION DE LA FRANCE VIS-A-VIS des AUTRES PEUPLES ?

Non, M. Schuman, aucune argutie de propagande ne peut changer la situation. La France est divisée en deux camps : les germanophiles et les anti-boches... lequel des deux l'emportera ?... UN REFERENDUM S'IMPOSE !

« Nevers-Dimanche »

Direction des Services Techniques à MOIRY (Nièvre) DIRECTEUR-GÉRANT : ANT-EMILE DESROCHES

NEVERS-DIMANCHE

LE PLUS LU DES HEBDOMADAIRES DU CENTRE

PUBLIE 2 EDITIONS POUR LA NIEVRE

13^e ANNÉE

24 JUIN 1950

Abonnement : UN AN, 150 francs (on s'abonne dans tous les Bureaux de Postes — Ch. Post. Dijon 57-99)

LE N° 5 FR.

A nos compagnons de la Résistance et des Maquis

C'est à vous, Camarades de la Nièvre, de la Saône-et-Loire, de la Loire et du Rhône, que s'adressent ces lignes... à vous qui avez préparé et participé aux combats de la Libération...

Avec les mois d'été reviennent les anniversaires de ces jours de gloire et de deuils où, dans un élan irrésistible, sans armes et en haillons, nous contraignîmes l'Allemand à lâcher prise.

SOUVENEZ-VOUS, CAMARADES, de CEUX

QUI SONT TOMBÉS A NOS COTES...

De ceux qui sont tombés parce qu'ils avaient refusé la poignée de mains de Montoire... parce qu'ils ne voulaient pas collaborer avec l'ennemi... parce qu'ils s'étaient dressés contre l'« Europa » !

Camarades ! quand vous irez vous incliner devant leurs tombes... quand vous ferez le pèlerinage des lieux où ils sont morts... ENTENDEZ LEURS VOIX !... Retrempez-vous dans l'idéal pour lequel ils se sont sacrifiés et FAITES LE SERMENT SOLENNEL que, nous vivants, JAMAIS la France ne collaborera avec l'Allemagne !... Il faut que, cette année, nos cérémonies commémoratives soient plus qu'une tradition, IL

FAUT qu'elles marquent la volonté des survivants d'empêcher toute alliance avec les allemands, afin qu'en associés ils ne puissent venir souiller de leur présence CES TOMBES QUI LES ONT CREUSÉS !

Qu'en cet été 1950, les étendards de la Résistance fassent reculer toute tentative d'accord avec les germains et alors la Voix des Morts murmurerà à nos consciences :

« Merci, Camarades, nous ne nous sommes pas faits tuer pour rien ! »

ANT-EMILE DESROCHES

Memento Nivernais

TOUT CE QUI VA SE DÉROULER DANS LA NIEVRE : BALS, FÊTES, SPORTS, MANIFESTATIONS DIVERSES

HOMMAGE A Etienne MICHOT

Nos lecteurs connaissent la personnalité d'Etienne Michot, ce jeune héros nivernais tombé l'an passé sur la terre d'Indochine pour la défense de nos Trois-Couleurs, et dont la dépouille mortelle vient d'être inhumée en sa terre natale, St-Hilaire-en-Morvan.

EN QUELQUES LIGNES

- ★ La fièvre aphteuse a été constatée à Château-Chalon-Campagne et Montigny-sur-Canne.
★ Le Congrès de la Croix-Rouge se tiendra à Paris les 14, 15 et 16 juillet.
★ A La Charité, la baignade en Loire ne sera autorisée qu'à partir du 14 juillet.
★ 8 juillet à 11 h. Préfecture de la Nièvre, adjudication de 4 lots de chasse dans les forêts domaniales de Bertranges, Faye et Taillis de Dompierre.

DEMAIN DIMANCHE

- ★ 25 juin à 11 h., caserne Pittié à Nevers, réunion de l'Union nationale des Officiers de réserve.
★ 25 juin, Fête patronale d'Ouingne.
★ Les Courses de Decize auront lieu le 25 juin.
★ A Guérigny, concours de pêche des Ecoles Nivernais.

SPORTS DU DIMANCHE

- ★ 25 juin, à Fourchambault, Prix cycliste des Jeunes.
★ 25 juin à St-Honoré, Grand Prix cycliste organisé par le V.C. Decize.
★ A Vauzelles, éliminatoires départementales du championnat de France de Boules.

CETTE SEMAINE

- ★ Lundi 26 juin, Prix de la Fonderie à Fourchambault.
★ 2 juillet, Grand Prix cycliste de la Ville de Decize.
★ Les P. G. de la Nièvre organisent une fête champêtre à Pannecière, le 9 juillet.

PROCHAINEMENT

- ★ 2 juillet, Grand Prix cycliste de la Ville de Decize.
★ Les P. G. de la Nièvre organisent une fête champêtre à Pannecière, le 9 juillet.
★ 8 juillet à 9 h. 30, mairie de Nevers, réunion de l'Union Amicale des Maires de la Nièvre.

PAS DE BEAU VOYAGE... SANS DE BONS BAGAGES !

MAIETTES Trousses garnies Malles - Cantines Valises avion

Qui aurait osé nous le dire il y a 6 ans ?

N'entendez-vous donc plus les cris de ces cent cinquante deux enfants brûlés vifs, à Oradour, par la horde teutonnes ?

Seraient-ils déjà oubliés ces petits martyrs dont la chair fut réduite en cendres sous les yeux horrifiés de leurs parents et amis ?

N'aurait-il donc fallu que six ans pour que l'on fasse grâce à un peuple capable de tels crimes... pour que l'on songe à faire de ces bourreaux nos alliés, nos associés économiques et politiques ?

Serait-ce possible ? Qui aurait osé nous le dire, il y a six ans ?

Personne, pas même le plus farouche collaborateur et, pourtant, voilà ce que prépare le Plan Schuman tandis que les survivants d'Oradour entendent encore retentir dans leurs oreilles les cris de ces petits êtres, voués au plus cruel des supplices, de ces cent cinquante deux enfants hurlant dans les flammes qui les dévorent et les consomment jusqu'au dernier.

Et bien, non, jamais le peuple de France ne pactisera avec ces tortionnaires... il a trop souffert, il ne pardonnera pas !

Claudia DESROCHES

LE GOUVERNEMENT BIDAULT sera-t-il RENVERSÉ AUJOURD'HUI ?

CE SERAIT TROP BEAU POUR QUE NOUS PUISSIONS Y CROIRE, LES MARCHANDAGES NE MANQUANT PAS, ET UNE TRANSACTION POUVANT ENCORE INTERVENIR.

Seront-ils beaucoup plus "chauds" pour se faire désintégrer pour Amsterdam, Berlin, Copenhague ou Dusseldorf ? ? ?

L'Europe par ci... l'Europe par là... on en a plein la bouche de l'Europe !... A croire que les pays qui la composent n'existent plus et qu'il n'y a plus qu'elle qui mérite d'être organisée et défendue.

Seulement, il est assez bizarre de constater que ce sont « ceux-là mêmes » qui ne voulaient pas mourir pour Dantzig, ou qui préféreraient être « allemands vivants que Français morts », qui se montrent les plus farouches « européens ».

Leur naïveté — pour ne pas dire leur manque de courage patriotique — fait peine à voir, et on peut se demander s'ils seront beaucoup plus « chauds » pour se faire désintégrer pour Amsterdam, Copenhague, Berlin ou Dusseldorf ?

Car, supposer que la fusion de quelques états en une Patrie-Gigogne, supprimerait les risques de guerre, est une de ces utopies dont il faut rire pour ne pas en pleurer.

Bien mieux, si on arrivait à la République Universelle, les guerres s'appelleraient « soulèvements », mais le cortège de deuils et de ruines n'en serait pas moindre pour cela.

A l'encontre des « européennistes » nous estimons que plus on reste chez soi, le plus on réduit les risques de querelles et la seule coopération internationale que nous approuverions serait la création d'une « Gendarmerie Universelle » qui maintiendrait l'ordre entre les peuples comme notre

gendarmerie nationale protège la sécurité des citoyens.

Nous ne sommes d'ailleurs pas seuls à nous dresser contre cette Patrie Européenne que l'on tente de nous imposer — dans quel but plus ou moins belliqueux ? — puisque les Travailleurs anglais, dans un récent congrès, se sont élevés contre tout abandon de souveraineté nationale au profit d'un super état européen.

Non, l'Europe n'est pas notre patrie... Vive la France !... cela nous suffit. R.H. D.

IL N'EST PAS SUFFISANT D'EXIGER L'INTERDICTION DE L'ARME ATOMIQUE

Un courant d'opinion — pas toujours communiste — s'organise actuellement dans le monde contre les armements atomiques ; c'est bien !

Seulement les avis diffèrent sur la méthode à employer pour parvenir à un résultat satisfaisant. Les uns, que nous appellerons les plus sages, veulent le contrôle total de l'énergie atomique alors que les autres — les russophiles — ne demandent que la destruction et l'interdiction des armes atomiques estimant que l'énergie nucléaire peut être une source de progrès et que son contrôle risquerait d'en entraver la marche en avant.

Or, nous pensons qu'en posant le problème de cette façon les uns et les autres ont tort et qu'ils n'arriveront à aucun résultat car, plus que ses applications, ce qui est mortel pour l'humanité c'est la science atomique elle-même sur laquelle ont fait de multiples recherches ou expériences.

On sait — et on nous excusera d'en donner une définition profane, nous ne sommes pas des savants ! — que la nature tout comme le corps humain sont composés d'une foule de cellules se subdivisant en une multitude de particules infinitésimales, ou atomes.

Il va de soi que toute expérience scientifique qui tend à désintégrer ou séparer ces atomes pour

en découvrir les principes radioactifs et les isoler des principes neutres, fait courir le risque de rompre l'équilibre des forces de la nature et peut provoquer dans l'univers une catastrophe à l'échelle de l'expérience ou du degré d'avancement des recherches.

La désintégration des atomes — bombe atomique — c'est la mort foudroyante pour les humains touchés par sa radioactivité et des perturbations naturelles et atmosphériques pouvant s'étendre à des milliers de kilomètres du point d'explosion... cela on le sait. Mais les recherches pacifiques tendant à isoler les atomes des uns des autres — c'est-à-dire à percer le mystère de la nature elle-même — peut on prévoir à quels bouleversements cela peut nous entraîner ?

Non, il n'est pas suffisant de vouloir l'interdiction de l'arme atomique, il n'est pas suffisant d'exiger le contrôle de l'énergie nucléaire, il faut que les deux milliards d'êtres humains se dressent pour interdire les recherches scientifiques en ce domaine, s'ils ne veulent voir, dans un avenir peu éloigné, la « Fin d'un Monde », prévue par les Ecritures, et dont la reconstitution (vers la fin des Temps, dit l'Apocalypse) du « Royaume des Juifs » constitue le premier signe avant-coureur qui se soit réalisé.

ROBERT-HILAIRE

VERS UN "MUNICH 1950" ? ? ?

Le Film des Evénements en 7 tableaux..

17 Juin — Tandis que de nouvelles arrestations, pour espionnage atomique, viennent d'avoir lieu aux U.S.A., de graves incidents se sont déroulés au Maroc entre tribus et gnomiers.

20 Juin — Aujourd'hui s'ouvre à Paris la conférence Schuman du pool charbon acier... celle que l'histoire appellera plus tard « La Conférence de la Catastrophe européenne ».

18 Juin — Gomme au temps de Munich 1... La Conférence internationale socialiste approuve le Plan Schuman. — Pendant ce temps on commémore le 1^{er} anniversaire du 18 Juin.

21 Juin — « Il ne nous est pas permis d'échouer » a dit M. Schuman en ouvrant la Conférence du Pool... Et bien sa réussite serait une défaite, et son échec une victoire !

19 Juin — En politique intérieure, le reclassement des fonctionnaires menace le gouvernement une forte divergence de vue se faisant jour entre lui et l'Assemblée Nationale.

22 Juin — Le Gouvernement Bidault a eu 150 voix de minorité sur le reclassement des fonctionnaires — Lundi se déroulera à Londres un débat sur le Plan Schuman.

Robes - Manteaux - Tailleurs POUR MADAME 69, Rue du Commerce, NEVERS - Tél. 5-74

Actualité Régionale

Nos lecteurs se souviennent peut-être de nos échos d'il y a deux ans demandant la reprise des relations par cars, Nevers-Moulins, qui existaient avant la guerre, à l'époque où la liberté fleurissait et où la S.N.C.F. était au service des usagers alors que c'est l'inverse qui se produit de nos jours.

C'est donc avec une grande satisfaction que nous avons appris que les Conseils Généraux de la Nièvre et de l'Allier réclament — tous les deux — la reprise des cinq services journaliers Moulins-Nevers assurés précédemment par les cars Citroën.

Il n'est nullement besoin de souligner l'intérêt économique représenté par cette ligne desservant des populations qui sont souvent très éloignées des gares.

Nous voulons croire que l'avis des Conseils Généraux intéressés sera pris en considération et que l'intérêt général prévaudra sur l'opinion à courte vue des potentats de la S.N.C.F.

QUE CHERCHEZ-VOUS..

La clientèle qui, passant tous les jours devant votre porte, est au courant de toutes vos initiatives ? Non, n'est-ce pas !... La clientèle que vous désirez attirer, c'est celle des bourgeois et des hameaux qui n'a même pas le temps de lire un journal chaque jour... Alors faites votre publicité dans « Nevers-Dimanche » !

DERNIÈRES

27 Juin - Enfin on l'avoue officiellement !... Nous sommes toujours juridiquement en état de guerre avec l'Allemagne et une conférence franco-anglo-américaine doit bientôt se réunir pour essayer d'y mettre un terme.

NOUVELLES

AU GASPILLAGE 27 RUE DE LA BARRE NEVERS GRANDE VENTE RECLAME

Pourquoi se gêneraient-ils ! ! Le Ministre Fédéral allemand Heinrich réclame — par l'intermédiaire de M. François-Poncet — la grâce des huit anciens SS, condamnés à mort au procès des bourreaux d'Asse... Comme on le voit ces « bons allemands » vont vite en besogne. SI VOUS NOUS APPROUVEZ... SOUTENEZ NOTRE ACTION... Confiez-nous votre Publicité DIFFUSEZ "NEVERS-DIMANCHE"

Chapitre 4 SUITE 15 DEUXIÈME PARTIE

Le dévouement d'une femme La petite commune de Chenevières était déjà plongée dans le sommeil lorsque Frédo et son escorte parvinrent devant la maison de la mère Ducret où le chien flairant le voisinage des escarpes fit entendre un aboiement lugubre; la nuit sillonnée d'éclairs ajoutait une note funèbre au vent glacial qui soufflait en rafale dans les branches dont le gémissement ressemblait à de véritables sanglots.

Dissimulés aux quatre angles de l'immeuble, les escarpes attendaient l'appel du chef qui venait de lancer un sifflet autour du cou du chien, l'étrange grondait comme à l'approche d'une violente tempête, enfin minuit égrena ses douze coups au clocher de la petite église du village; alors Frédo à pas de loup s'approcha de la fenêtre de la cuisine donnant sur la cour et qui n'était protégée que par un simple grillage qu'il descenda sans bruit puis, à l'aide d'un diamant de vitrier enleva la vitre sans effort, fit jouer l'éspagnolette puis d'un bond rapide s'introduisit dans la pièce.

Le visage dissimulé sous un masque, un revolver dans une main et sa lampe électrique dans l'autre il s'avança doucement jusque dans la chambre où reposait la sexagénaire qui, brusquement réveillée, poussa un faible cri lorsqu'elle vit Frédo braquer son arme dans sa direction en lui disant: « Haut les mains, la vieille, et si tu cries, je te brûle ».

Terrorisée, la malheureuse retomba sur sa couche... — Ecoute, dit le bandit, je ne suis ici ni pour te tuer, ni pour te voler, mais tu vas me dire où se cache la gamine que tu as élevée, mais je t'avertis que si tu ne parles pas de bonne volonté je connais le moyen de te délier la langue; maintenant que tu es avertie, tu vas me dire où est la mère ?

Comprenant le danger que courait la fillette si elle dévoilait sa retraite, la mère Ducret regardant fixement le bandit murmura: « Je vous ai déjà dit l'autre jour que je ne sais pas où sa mère l'avait conduite quand elle me l'a reprise, alors inutile de me menacer puisque je ne sais rien.

— Parle, lui dit le forban ou gare la casse !

— Inutile d'insister puisque j'ignore ce qu'elle est devenue depuis le jour où vous êtes déjà venu rôder par ici en cherchant à savoir qui était cet enfant, or sa mère qui était justement la vous a reconnu quoique vous fussiez masqué et alors sans attendre votre retour elle est partie à la pointe du jour en emmenant son enfant; je devais lui porter ses vêtements dès qu'elle m'aurait fait connaître son adresse mais elle ne m'a jamais écrit.

Misérablement menteuse, cria l'apâche en la saisissant par les cheveux, tu parles, cria-t-il en la frappant sauvagement; la mère Ducret était robuste et, saisissant entre ses dents une des mains du misérable, elle le mordit de toutes ses forces lui faisant ainsi lâcher prise; mais le monstre se jeta sur elle et une lutte furieuse eut lieu entre lui et sa victime, le sang jaillissant de part et d'autre, maculant le lit, les couvertures et les murs; ils étaient hideux à voir, malheureusement ce fut Frédo qui fut le plus fort car d'un coup de pied violent il envoya rouler la vieille femme à quelques pas du lit puis, redoutant ses cris il se précipita à la fenêtre en lançant dans l'espace le cri convenu entre lui et les quatre escarpes et qui, à cet appel, se précipitèrent dans la chambre prêts à intervenir.

LE BAISER QUI TUE

DRAME RÉALISTE DE L'EXISTENCE

SÉRIÉMENT ÉCRIT POUR NOS LECTEURS

PAR LAUDIAE

(Ce Roman, TOTALEMENT INÉDIT, ne se trouve pas en Librairie)

cipitèrent dans la chambre prêts à intervenir.

— En voyant arriver un tel renfort la pauvre nourrice se vit perdue, comprenant que pour elle allait commencer les pires supplices aussi demandait-elle à Dieu de lui donner le courage de se taire et de la rappeler à lui, car jamais elle ne livrerait à ces bandits l'enfant qu'elle avait élevée, soignée et chérie avec tant de tendresse, son seul chagrin serait de mourir sans la revoir.

— Alors, faites, dit le chef à ses complices et aussitôt à ce commandement les quatre voyous saisirent la bonne femme et la lièrent sur une chaise, puis sortant de leur poche une pince et divers outils ils s'apprêtèrent à accomplir leur infâme besogne.

— Ecoute, dit Frédo, en montrant l'attirail dont étaient munis ses complices, tu te souviens sans doute de la bande qui jeta la terre dans plusieurs communes en obligeant les habitants trop récalcitrants à indiquer où ils cachaient leur po-

gnon; tu as dû entendre dire qu'en rotissant, les muets avaient retrouvé l'usage de la parole, eh bien je t'avertis encore une fois avant de commencer l'exercice que si tu parles on te fera rien mais dans le cas contraire, les petits instruments que ces hommes possèdent te feront ouvrir le bec et comment... Je te donne cinq minutes pour l'exécuter et, prenant sa montre, il en compta hautement les minutes; la dernière passée, n'ayant rien obtenu, il fit signe aux bourreaux de commencer leur œuvre. Ce fut ignoble, penchés sur leur victime, ils commencèrent à lui arracher les ongles des mains un à un, puis ceux des pieds et à chaque extraction Frédo répétait: « Parle, mais parle donc ! » Les yeux révoltés par l'épouvante et la souffrance, retenant ses cris pour ne pas lâcher son secret, alors fou de rage les bandits lui brûlèrent la plante des pieds à l'aide d'une lampe à souder, mais ne pouvant en supporter davantage la noble créature s'évanouit.

Yvain par cette résistance héroïque à laquelle il ne s'attendait pas, le chef de la bande cria: « Ah, geuse, tu ne veux pas parler, eh bien tu ne parleras jamais plus ».

et, lui ouvrant la bouche avec ses pinces, il lui trancha la langue d'un seul coup.

— Joli travail, dit une des brutes, si c'est là tout ce que t'a trouvé pour rapporter l'adresse au Lion Rouge, t'es pas malin; à ce nom redouté de toute la bande, le terrible Frédo pâlit puis, se penchant sur sa victime tenta de la rappeler à la vie, mais plus humaine que les hommes la mort avait accompli son œuvre de délivrance.

Ce ne fut que vers huit heures du matin que le garçon boulanger découvrit le crime et cinq jours plus tard on procédait au petit cimetière de Chenevières à l'inhumation de la victime que toute la population accompagna jusqu'à sa dernière demeure; parmi les assistants on remarqua avec surprise la présence d'une femme en noir et voilée ainsi que celle de deux religieuses conduisant une délégation de petites filles portant une superbe couronne.

Longtemps les gens de Chenevières se demandèrent qui étaient ces assistantes mais sans résultat car, dès la cérémonie terminée elles disparurent dans la voiture qui les avait amenées et qui reprit la route à vive allure.

Blottie sur les genoux de la bonne sœur qui cherchait à la consoler, Yvette, les yeux rouges par les larmes, appela de tout son cœur cette chère nonou qu'elle ne reverrait plus; pauvre petite Yvette, comme elle était bien loin de se douter que c'était pour elle qu'elle avait enduré les plus cruels supplices et qu'elle était morte afin de la sauver des griffes des misérables qui voulaient s'en emparer, aussi est-ce avec conviction que la tendre enfant croyait que maman Ducret était morte comme la chère sœur Thérèse, tout doucement, en souriant aux anges.

(A suivre).

Copyright by « Nevers-Dimanche » and LAUDIAE - Tous droits réservés.

★ Nevers-Dimanche est partout

LA BOURSE D'UNE SEMAINE A L'AUTRE (- COURS DU MERCREDI -)

Table with columns for ACTIONS, COURS PRÉCÉDENT, DERNIER COURS, and various market data including bank rates and exchange rates.

COURS MOYENS DES MARCHÉS DE LA NIÈVRE

Table listing market prices for various goods like poultry, eggs, and vegetables in Nevers.

LE COIN DU VÉTÉRINAIRE COMMENT SOIGNER la non-délivrance des vaches laitières

Toute femelle qui vient de mettre bas et n'a pas rejeté le délivre dans les dix heures de l'expulsion ne le fait ensuite qu'au bout de plusieurs jours. Lorsque le séjour du placenta se prolonge, les premiers phénomènes morbides appréciables sont la diminution de l'appétit et de la sécrétion lactée, la non-rumination, l'anxiété, une certaine tension du flanc droit et la souillure de la vulve par un délivre roussâtre et fétide. En plus de la mauvaise odeur et des dangers courus par les gens et les animaux, il est facile de comprendre à quelles complications est exposée la malade; elle risque l'infection, la septicémie, la métrite, la vaginite, et pour plus tard la stérilité. Les complications les plus graves sont la perte de l'appétit, l'amaigrissement, la diminution de lait. La femelle ne rapportera rien jusqu'à la mise-bas suivante; c'est dire combien il est indispensable de lutter contre l'infection, provoquer l'évacuation des liquides infectés, le détachement et l'expulsion du délivre. TRAITEMENT - Le traitement de la non-délivrance est dominé par la nécessité absolue d'intervenir sans nuire à la malade. En effet, autrefois, il semblait a priori qu'en opérant une traction sur l'extrémité pendante du délivre on devait automatiquement le détacher du cotylédon utérin. Ce procédé, que nous ne saurions trop déconseiller, pour réussir devrait être exécuté par une personne agissant sans brutalité, arrêtant l'opération à la plus petite difficulté et cependant, malgré la douceur employée, on risquerait l'arrachement d'un ou plusieurs cotylédons avec les complications consécutives d'hémorragie et le renversement de l'utérus sous l'effet de la traction combinée aux efforts expulsifs de la vache. Nous répétons que ce procédé ne doit jamais être employé. Il en est de même du procédé consistant à enrouler sur des bouts de bois l'extrémité libre du délivre et à tourner doucement, arrêtant au moindre craquement, suspect; ce procédé moins brutal que le précédent est tout à fait à rejeter. Le moins mauvais procédé de traction consiste à attacher au délivre un poids de 5 à 700 grammes qui, par l'effet de la pesanteur, lentement mais d'une façon continue risque de donner un résultat. En tout cas, il ne serait pas nuisible comme les autres. Ces divers procédés tombent de plus en plus en désuétude; nous avons tenu cependant à les signaler pour les faire abandonner par les utilisateurs et employer maintenant les nouveaux traitements externes et internes. Le traitement externe consiste en injections abondantes et tièdes 2 ou 3 fois par jour, d'eau bouillie dans laquelle on aura fait dissoudre un antiseptique léger. L'antiseptique détruira les microbes qui pullulent dans l'utérus et la chaleur agira comme calmant des efforts expulsifs. Il faut adjoindre aux injections précitées, dans l'intervalle des traitements, la pose dans la matrice de bougies antiseptiques qui fondent à la température du corps, libérant des produits qui réalisent la désinfection des voies génitales. Le traitement interne consiste à faire absorber des corps qui ont une action élective sur les fibres lisses de l'utérus, augmentent ses contractions et ainsi opèrent, de l'intérieur, le détachement du délivre, irréalisable du dehors. Ces traitements employés sérieusement donnent toujours de bons résultats et évitent les conséquences si graves d'amaigrissement et de diminution de la sécrétion lactée. Pour obtenir le meilleur rendement de vos vaches laitières UTILISEZ LES PRODUITS SADO VÉTÉRINAIRES SADO Cartouches délivrantes, Bougies vaginales, Poudre utérine Antiseptique. Brochures gratuites traitent de toutes les maladies des animaux. SADO, 182 Bd St-Germain, Paris 6e TOUTES PHARMACIES

La bergère aux yeux d'azur

CONTE DE CLAUDETTE

Il l'avait rencontrée un soir d'orage en s'abritant sous le chêne où Bluette s'était retirée avec ses huit agneaux; il l'avait saluée et s'était blottit près d'elle afin d'éviter autant que possible la pluie torrentielle, déferlant en véritable ouragan sur la vallée. Qu'elle était donc belle la petite bergère, avec ses boucles blondes entourant un doux visage auréolé de beaux yeux d'un bleu pervenche, paillétés de reflets d'or, avec sa bouche mignonne aux lèvres de cerises et ses petites dents blanches, véritables perles fines, qui se montraient dans chacun de ses sourires. Elle était d'autant plus belle qu'au lieu d'être en train de transformer l'harmonie, sa robe de cotonnade à carreaux rouges et blancs, ses petits sabots jaunes à brides et son grand chapeau de paille, orné d'un simple cordon rouge qu'elle passait sous son cou par grand vent, lui donnait un air de madone antique. Maximilien la regardait sans mot dire, formant déjà dans son esprit l'ébauche d'une toile où elle figurerait, entourée de ses agnelets, et qui pourrait avoir pour titre: « La Bergère de Concarneau » ou « La Bergère aux Yeux d'Azur »...

Mouvement Commercial DANS LA NIÈVRE

- 1re PUBLICATION - A Decize, M. Lorillot a acquis l'hôtel-restaurant Auger. - Mme Vve Touche, de Château-Chinon, a acquis le café-hôtel Bouchetot à Pannecières. - A Château-Chinon, M. Jallat a été nommé gérant de la soc. des Docks du Bâtiment et de l'Agriculture, en remplacement de M. Beau, démissionnaire. - M. Boisjolin, de Paris, a acquis une épicerie-café sise à Livry-(Riouse) et exploitée par M. Sauvaget. - Mlle Delorme a acquis l'épicerie-buvette Duplessis à Béard. - La Caisse Professionnelle de l'Industrie Meunière, à Paris, a acquis le Moulin du Foulou à Dorney. - N'est-ce pas qu'ils sont beaux, murmura Bluette avec un sourire d'orgueil, dommage qu'ils ne soient pas à moi, je les aime tant, ils sont si mignons, c'est bien ma seule joie ici-bas et si je reste ici c'est pour eux et pour eux-seuls. - Vous n'avez donc pas de parents ? - Non, je n'en n'ai jamais eus, ce sont les Parreux qui m'ont élevée et c'est pour eux que je travaille maintenant que je ne vais plus en classe car, dès que j'ai eu mon certificat d'études, ils m'ont gardé comme servante, mais ils sont si durs pour moi que je quitterais la ferme sans regret si ce n'était pas des petits agneaux que je suis chargée d'élever et de soigner, puis il y a Pipa et Grigris que j'aime et qui m'aiment, voilà pourquoi je reste. - Et si quelqu'un voulait vous emmener loin d'ici et vous assurer une vie plus heureuse, partiriez-vous ? - Non, Monsieur, jamais je ne quitterais mes petits amis. - Pourtant, quand ils sont gros, vos maîtres doivent bien les vendre ? - Oui, bien sûr, mais il y en a d'autres qui naissent, et alors je reporte toute mon amitié sur eux. Maximilien, après s'être enquis où habitait la petite, s'en fut trou-

ABONNEZ-VOUS A L'EDITION GENERALE DE NEVERS-DIMANCHE

LE MEUX INFORMÉ DES HEBDOMADAIRES SUR TOUS LES ÉVÉNEMENTS NATIONALS ET INTERNATIONAUX UN AN : 150 francs

LISEZ SON EDITION COMPLÉMENTAIRE

TOUTES LES DERNIÈRES INFORMATIONS On la trouve partout

EN MARGE DE L'ACTUALITÉ

Si les bruits, circulant à ce sujet sont fondés, on pourrait bien assister, dans les prochains mois, à un acte de portée internationale, consacrant en fait la rupture complète entre l'Ouest et l'Est.

En effet, devant l'impossibilité où les deux blocs se trouvent pour se mettre d'accord sur un traité de paix avec l'Allemagne et le Japon, on prétend que les Occidentaux songeraient à conclure des pactes séparés de « fin de guerre » avec les dits pays. Ces pactes auraient un caractère provisoire laissant la porte entrouverte à un traité général ultérieur.

Nous ne pouvons savoir, dès à présent, si l'initiative est bonne ou mauvaise, mais néanmoins elle paraît grosse de conséquences car il est douteux que des clauses n'engagent pas l'avenir.

N'importe comment ce serait une rupture effective entre l'Est et l'Ouest.

La position catégorique prise par le Labour Party, contre le Plan Schuman, a parait-il vivement déplu aux S. F. I. O. français. Il nous semble cependant que nos socialistes devraient se souvenir du précédent de Munich...

Prenons donc garde... que le Plan Schuman ne se retourne contre nous et SOUVENONS-NOUS que l'Allemand d'aujourd'hui, comme celui d'hier, ne considérera toujours les traités, ou les ententes, que comme des... « chiffons de papier » !

Voilà... dont il faut savoir se SOUVENIR !

NON ...les Paysans de France n'accepteront pas de devenir les « vaches à lait » de l'Allemagne !

Dans les Sociétés d'affaires

- 26 juin à 15 h., route Nationale à Decize, réunion des actionnaires du Comptoir Commercial des Charbons. - 25 juin à 15 h., Palais de Justice de Nevers, réunion des actionnaires de la Coopérative La Pacific. - 29 juin à 18 h. 30, mairie de Nevers, réunion des actionnaires du Groupement pour la Reconstruction de la Nièvre. - 30 juin à 14 h., au siège à Château-Chinon, réunion des actionnaires « Morvan ». - 3 juillet à 14 h., au siège à Nevers, réunion des actionnaires de la Fonderie du Clos des Granges. - 29 juin, à partir de 15 h. 30, rue Claude-Tillier à Nevers, réunion des Coopératives agricoles Union Nivernaise et La Nivernaise. - 6 juillet à 18 h. 30, réunion de la Roche Ouvrière des Ateliers de Vauzelles à l'Hôtel du Nivernais. - 8 juillet à 14 h., rue Gambetta à Nevers, assemblée de la mutuelle contre l'incendie La Nièvre. - 30 juin à 16 h., au 76 av. Kléber à Paris, réunion des actionnaires de la Soc. Industrielle et Immobilière de Decize. Nationalisations = RUINE !